



## La relation avant les solutions

Faire passer la compréhension de la personne avant la réponse technique.

La relation avant les solutions n'est pas une formule douce. C'est une méthode. Dans les situations de vulnérabilité, les réponses techniques arrivent souvent vite : place, service, mesure, procédure, orientation. Elles peuvent être nécessaires, mais elles deviennent dangereuses lorsqu'elles arrivent avant la compréhension de la personne.

Mettre la relation avant les solutions signifie écouter la personne impliquée, ceux qui la connaissent, ses habitudes, ses signaux, ses peurs, ses attachements et son histoire. Cela demande du temps, mais ce temps évite des erreurs lourdes.

Le cercle de personnes de confiance rend cette priorité concrète. Il apporte aux professionnels et aux institutions une mémoire vivante. Il peut dire ce qui compte, ce qui doit être évité, ce qui doit être essayé autrement.

Pour l'Après nous, cette logique est essentielle. Les parents ne craignent pas seulement l'absence de solutions. Ils craignent des solutions sans relation, où la personne serait prise en charge sans être réellement comprise.

Ce cahier rappelle donc que la continuité humaine n'est pas un supplément d'âme. Elle est la condition d'une solidarité juste et efficace.

Ce mouvement fait entrer dans la proposition propre de Dediçi : construire un entourage vivant, relié à la personne, capable de tenir la relation avant les solutions.

## **Ce que ce cahier permet de faire**

Ce cahier peut être lu seul, mais il prépare aussi la suite de la collection. Il invite le lecteur à repérer une question concrète, à la relier aux cinq rôles de Dediçi, puis à chercher quels humains, quelles associations et quels Grands Toits peuvent soutenir la continuité autour de la personne impliquée.

La démarche proposée reste volontairement simple : partir de la relation, rendre visibles les rôles, ne pas laisser la personne seule, et demander aux institutions de soutenir les cercles sans les tenir. Ce n'est pas une solution toute faite ; c'est un chemin possible, à construire avec les personnes réelles autour de chaque situation.

## **Repères pour avancer**

Un lecteur peut prolonger ce cahier en se posant trois questions : qui connaît vraiment la personne impliquée ? qui peut la défendre lorsque la situation se complique ? qui peut suivre activement et durablement ce qui doit être fait ? Ces questions ne règlent pas tout, mais elles ouvrent immédiatement une manière de construire le Petit Toit.

Le travail suivant consiste à chercher les appuis : les personnes physiques qui peuvent rejoindre le cercle, les associations qui peuvent aider sans tenir le cercle à sa place, et les institutions qui peuvent apporter un cadre, des moyens et de la reconnaissance. C'est ainsi que l'inquiétude devient progressivement une sécurité humaine organisée.

## **Documents associés à lire ou télécharger**

- [Projet Personnalisé](#)
- [Quand la solidarité tient](#)
- [Personne et Cercle de confiance](#)

*Ce cahier appartient à la collection « Après nous » des Cahiers de Dediçi. Il ouvre une porte vers le corpus plus large de Dediçi et vers les documents associés proposés dans cette collection.*